



Confédération Internationale de Généalogie et d'Héraldique International Confederation for Genealogy and Heraldry

Bologne 7 septembre 2018.

RAPPORT MORAL

Au cours du XXXI^e *Congrès International des Sciences Généalogique et Héraldique 2014* d'Oslo j'ai été élu président du Bureau de la Confédération Internationale de Généalogie et Héraldique.

Quatre ans plus tard, il est nécessaire de faire le bilan de ce qui a été effectué et, à mon avis, de ce qui reste à faire.

La CIGH : "a été fondée à Bruxelles (Belgique) le 13 novembre 1971 en vue de créer et d'entretenir des liens durables de collaboration entre les associations et fédérations ayant pour objet l'étude de la généalogie et de l'héraldique, de défendre les intérêts du monde généalogique et héraldique auprès des organismes nationaux et de soutenir les associations et fédérations nationales dans leurs relations avec les organismes officiels de leurs pays respectifs. Elle a pour but de promouvoir l'organisation de congrès internationaux des sciences généalogique et héraldique et la réalisation des motions qui y sont votées".

Depuis que le Duc de la Force a fondé la CIGH en 1971 - c'est-à-dire jusqu'à la présidence de M. *Michel Teillard d'Eyry* - la CIGH s'est limitée à l'organisation des réunions du Bureau et des Assemblées Biennales, dont le point culminant était représenté par la remise des Prix et des Médailles de la CIGH, grâce à *Szabolcs de Vajay* (1921-2010). Un nouvel élan a décidément été apporté sous la présidence de Michel Teillard d'Eyry, qui a commencé à travailler réellement dans une optique mondiale en regroupant les grandes associations concernées par nos matières. A Michel revient le mérite d'avoir tissé des liens étroits avec les associations sudaméricaines (grâce à l'institution de la *Confederación Iberoamericana de ciencias Genealogica y Heraldica* qui organise d'importants congrès en Amérique du Sud tous les deux ans), et d'avoir accueilli les associations du continent africain.

En 2014, lorsque j'ai assumé la présidence j'ai immédiatement souhaité comprendre davantage ce que représentait et était concrètement la CIGH, qui compte aujourd'hui parmi ses associés 2 académies internationales, 64 associations de 4 continents, 2 membres correspondants. Malheureusement, outre la simple adhésion, peu sont les associations qui s'intéressent à une activité commune, c'est pourquoi je me suis interrogé sur la raison pour laquelle les contacts avec les diverses associations étaient presque inexistantes. A mon avis, cela s'explique par le fait que la majorité des membres de la CIGH sont les mêmes que ceux qui participent aux congrès mondiaux de généalogie et d'héraldique, par conséquent leur intérêt au niveau international reste limité aux congrès réalisés, après quoi ils retournent immédiatement à leur réalité nationale. En outre, la CIGH

n'a, jusqu'à maintenant, proposé aucune rencontre, colloque, convention et congrès outre ceux déjà organisés par le *Bureau Permanent des Congrès Internationaux des Sciences Généalogique et Héraldique*, à l'exception de quelque soutien à des événements se déroulant désormais en Italie, en Amérique du Sud, en Espagne, en France et à Saint Marin.

La réalité de 2018 est bien différente de celle de 1971 ; en effet, au cours de ces presque 50 années, le monde a énormément changé grâce à l'arrivée de la réalité du multimédia. Il est évident que la participation est en recul chez les jeunes et qu'elle continue de progresser chez les générations plus âgées (des jeunes qui ont vieilli au fil des ans...). Cette situation s'explique par le coût élevé de la participation dans une période de crise économique qui s'est installée durablement, par une baisse d'intérêt pour les regroupements associatifs et par le temps supplémentaire consacré au travail, qui empiète sur le temps libre. La génération précédente, qui ne disposait pas d'Internet, avait davantage de temps disponible pour les activités de loisir. Par ailleurs, la participation aux Congrès était réservée aux couches sociales les plus favorisées, et ces études ont progressivement attiré un public qui ne s'y intéressait pas auparavant.

Ces considérations m'ont fait réfléchir et j'ai souhaité vérifier la façon dont était perçue la CIGH par les autres organisations dans les différents Pays du monde. Ainsi, au cours de ces 4 ans, j'ai contacté plus de 400 associations sur les 5 continents; cette confrontation m'a aidé à comprendre ce que les associations héraldiques-généalogiques du monde proposent et réalisent, et (logiquement) j'ai rencontré une énorme diversité de cultures et de façons de réaliser les buts préfixés, et une variété de nouveaux concepts associatifs qui était impensable lorsque la CIGH a été fondée. Rappelons que parmi les associations généalogiques certaines sont traditionnelles, comme celles que nous avons l'habitude de côtoyer aux Congrès, mais il en existe d'autres qui possèdent des buts très différents. Ainsi, parmi les associations héraldiques, outre celles qui s'occupent de l'héraldique en tant que réalité historique et antique, se trouvent également celles qui tentent de créer de nouveaux blasons pour la société actuelle. A mon avis, justement dans le but de maintenir ce type de langage de l'image toujours un peu plus diffus, une ouverture vers le domaine de l'emblématique est positive. Ensuite, il est nécessaire d'inclure parmi nos associations également celles qui s'occupent indirectement de nos recherches, telles que les associations de descendants d'immigrés dans de nouveaux pays, de génétique généalogique, d'économie des patrimoines de famille, et (pourquoi pas ?) également les associations possédant d'importantes archives d'entreprises, ou des archives d'informations militaires, ou des associations informatiques d'études généalogiques et héraldiques, etc.

Sur la base des contacts intervenus, les associations dans le monde possèdent des caractéristiques différentes et les associations dynamiques qui vivent une réalité quotidienne en se confrontant sur l'Internet sont peu nombreuses; malheureusement on dénombre beaucoup de "clubs" d'amateurs qui croient détenir la vérité à tous points de vue.

Une caractéristique commune à toutes les associations est le manque de membres issus des nouvelles générations, autrement dit les *Millennial*, ceci certainement en raison du fait que nos moyens d'approche traditionnels ne permettent pas d'atteindre des générations qui ont eu une formation culturelle différente. Tout au long de mon mandat, pour la première fois dans notre histoire, j'ai convoqué des Assemblées Ordinaires également au cours des Colloques d'Héraldique et de Généalogie dans le but de conserver un contact réel avec les membres de la CIGH, et je suis satisfait des résultats obtenus. En outre, un rapport de collaboration avec des universités a été mis en place pour réaliser des conventions et un soutien a été accordé pour de nombreux événements en Italie, à Saint Marin, en Espagne, en Allemagne, en Belgique, en France, aux USA et en Amérique du Sud.

Les Prix historiques de la CIGH distribués aux Congrès sont 7, à ceux-ci sont venus s'ajouter également des 2 Prix Extraordinaires en lien avec les Prix historiques. De plus, le *CIGH Bulletin* a continué ses publications permettant ainsi d'offrir une vision de nos activités au niveau mondial.

J'estime qu'il est temps d'étendre aux 5 continents la possibilité d'adhérer à la CIGH pour les associations possédant les critères adéquats. Il est également nécessaire de créer un BLOG à caractère mondial qui contienne des informations sur les événements organisés par des associations sérieuses et fiables, et des articles de grand intérêt général rédigés par des personnes compétentes dans nos matières ; car malheureusement sur la toile on trouve des blogs qui regroupent un mélange d'informations dont certaines sont sérieuses et d'autres pas, ce qui cause une grande confusion parmi les personnes qui abordent pour la première fois nos matières. J'ai déjà rassemblé des volontaires dans certains Pays, mais il est nécessaire d'étendre notre rayon d'action pour fournir des informations réellement utiles à nos utilisateurs.

Cette année j'ai organisé en Italie, à Rome, la 1ère Conférence de Généalogie et d'Histoire de la Famille en collaboration avec l'Università degli Studi E link University, qui a obtenu un grand succès auprès du public, et j'estime qu'il est temps de mondialiser cet événement qui regroupe un grand nombre d'intéressés. Pour faire cela, nous devons nous appuyer sur des structures existantes dans les différents Pays et organiser ensembles des événements, qui se déroulent sur une seule journée et qui a pour but de susciter un nouvel intérêt envers nos recherches.

Parmi les associations adhérentes à la CIGH l'une d'entre elles se détache indiscutablement des autres du fait de son activité fructueuse et dense dans le monde : FamilySearch ! Grâce à leur effort, en 2019 un événement très important sera organisé qui permettra à nombreux et différents intéressés d'entrer en contact direct avec les personnes qui s'occupent de nos disciplines ; le 28 août il a été annoncé que l'Europe aura également son *RootsTech* (l'évènement annuel américain qui regroupe 30000 personnes) et la première édition du *RootsTech* en Europe se déroulera à Londres du 24 au 26 octobre 2019, il s'agit d'un événement qui donnera un nouvel élan important à toutes les associations qui souhaiteront y participer.

C'est avec ce rapport moral que je termine également mon mandat quadriennal et je suis certain que la CIGH saura élire un Bureau compétent capable de poursuivre intelligemment mon travail ainsi que celui de mes prédécesseurs, réalisé uniquement dans l'intérêt d'une idée que je résume ainsi:

Le droit de tout un chacun de connaître ses origines tout en respectant le sérieux des documents, de l'histoire et des traditions qui nous ont accompagnés et qui nous permettent d'envisager un futur riche de nouvelles possibilités et de conférer à nos recherches un caractère toujours plus scientifique et utile à tous niveaux pour l'humanité.

PIER FELICE DEGLI UBERTI
PRESIDENT